

03

Les perceptions de l'insécurité  
et l'observation de  
phénomènes de délinquance

Au-delà des questions portant sur certaines atteintes subies par les ménages et les individus (les violences, les vols), l'enquête « Cadre de vie et sécurité » consacre une partie de son questionnaire individuel au sentiment d'insécurité, aux préoccupations sociétales et à l'observation de certains phénomènes de délinquance. Ces trois aspects sont abordés dans cette partie du recueil.

Contrairement aux modules de victimation, les questions exploitées ici ne dépendent pas d'expériences individuelles de victimation et sont posées à toutes les personnes interrogées au cours de l'enquête. Les résultats exprimés sont donc ceux de la population de 14 ans et plus résidant en France métropolitaine.

Deux questions sur l'insécurité ressentie au cours de l'année sont posées aux personnes interrogées. L'une sur la fréquence du sentiment d'insécurité au domicile et l'autre sur la fréquence du sentiment d'insécurité dans le quartier ou le village de résidence. Les réponses à ces questions laissent entrevoir une évolution parallèle des deux indicateurs avec, toutefois, une insécurité toujours plus importante à l'extérieur qu'au domicile. Ces questions sur l'insécurité ressentie ont un caractère subjectif par définition, les réponses fournies doivent être interprétées en prenant en considération cette subjectivité.

Les personnes interrogées sont également invitées à s'exprimer sur les problèmes de société actuellement les plus préoccupants parmi un ensemble de choix allant des problèmes environnementaux au terrorisme. La hiérarchie des préoccupations sociétales a été bouleversée par les attentats à caractère terroriste commis en France depuis 2015 plaçant ces derniers en tête des préoccupations des français dans l'enquête « Cadre de vie et sécurité ».

Enfin, les personnes sont interrogées sur certains phénomènes de délinquance dont ils ont pu être témoins au cours des douze mois précédant l'enquête dans leur quartier ou leur village, tels que la consommation exagérée d'alcool, la consommation ou le trafic de stupéfiants, la prostitution, etc.

Cette partie a pour vocation de présenter les derniers chiffres issus de l'enquête « Cadre de vie et sécurité » 2017 sur les thèmes évoqués ci-dessus. Toutefois, peut-être plus encore que les atteintes directes, les questions de perception et de sentiment d'insécurité sont des questions complexes et empreintes de subjectivité qui ne peuvent être entièrement appréhendées au travers des seuls chiffres présentés dans ce recueil. Afin de mieux comprendre les mécanismes sous-jacents à ces indicateurs « bruts », nous invitons les lecteurs à prendre connaissance des publications de l'ONDRP sur ces différents sujets offrant ainsi des clés de lecture et de compréhension plus fines sur ces problématiques.

# 21%

des personnes  
de 14 ans et plus  
ressentent de l'insécurité  
dans le quartier  
**EN 2017**



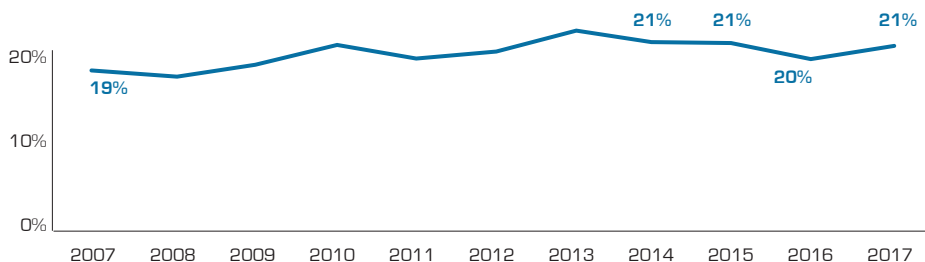
## N°17

# Le sentiment d'insécurité ressenti dans le quartier ou le village

En 2017, la fréquence du sentiment d'insécurité ressenti dans le quartier ou le village est à la hausse avec 21 % des individus qui ont déclaré qu'il leur est arrivé de se sentir en insécurité dans leur quartier, soit 10,8 millions de personnes de 14 ans et plus (contre 20% en 2016).

Près d'une femme sur trois déclare se sentir en insécurité au sein de son quartier ou de son village contre 16% chez les hommes.

### L'insécurité ressentie dans leur quartier ou le village



Insécurité ressentie « Souvent » - « De temps en temps » - « Rarement »

Après trois années de baisse observée entre 2013 et 2016, la part des individus de 14 ans et plus ayant déclaré ressentir de l'insécurité dans leur quartier ou leur village est en augmentation en 2017.

Près de 10,8 millions de français ont confié qu'il leur est arrivé, en 2017, de ressentir de l'insécurité au sein de leur quartier ou village soit 21 % contre 20% en 2016. Un peu moins de 3% ont déclaré ressentir «souvent» cette insécurité et 8% «de temps en temps». Enfin pour 10% des répondants, ce sentiment a été «rarement» éprouvé.

Parmi les personnes qui déclarent ressentir de l'insécurité dans leur quartier «souvent», «de temps en temps» ou «rarement», 19% estiment que leur quartier n'est pas agréable à vivre contre moins de 5% chez celles n'éprouvant pas d'insécurité. De plus, 39% des personnes en insécurité jugent leur quartier comme n'étant pas sûr (8% chez les individus se sentant en sécurité dans leur quartier).

Par ailleurs, on estime à 43%, la part des personnes qui ont déjà renoncé à sortir seules du fait qu'elles se sentaient en insécurité dans leur quartier. *A contrario*, seuls 9% des individus qui ont déclaré se sentir en sécurité dans leur quartier ont dit avoir limité leurs déplacements pour des raisons de sécurité.

## > HOMMES ET FEMMES FACE À L'INSÉCURITÉ

En 2017, la part des femmes de 14 ans et plus déclarant ressentir «souvent», «de temps en temps» ou «rarement» de l'insécurité au sein de leur quartier ou dans leur village s'élève à 26% contre 24% en 2016. Concernant les hommes, la part de ceux ressentant de l'insécurité dans leur quartier est passée de

14% en 2016 à 16% en 2017. La proportion de femmes déclarant se sentir en insécurité est structurellement supérieure à celle des hommes. En 2017, l'écart est d'environ 10 points.

### EN CHIFFRES

26%

des femmes disent qu'il leur arrive de se sentir en insécurité dans leur quartier



16%

des hommes disent qu'il leur arrive de se sentir en insécurité dans leur quartier



### À NOTER

La notion de sentiment d'insécurité est illustrée par la sensation de manque ou d'absence de sécurité. Certains individus associent ce manque **AU RISQUE D'ÊTRE EXPOSÉ À UN DANGER ET À LA PERCEPTION DE LA GRAVITÉ DE L'ACTE.**

## ➤ L'INSÉCURITÉ DANS LE QUARTIER SELON LES ÂGES

De manière générale, on constate que le sentiment d'insécurité ressenti dans le quartier ou le village tend à diminuer avec l'âge.

En 2017, un peu moins de 23 % des personnes âgées de 14 à 17 ans ont déclaré qu'il leur est arrivé «souvent», «de temps en temps» ou «rarement» de ressentir de l'insécurité au sein de leur quartier ou dans leur village. Cette part s'élève à 22% chez les 18 à 49 ans et à près de 19% chez les individus de 50 ans et plus.

Près de 26% des filles ayant entre 14 et 17 ans ont déclaré qu'il leur est arrivé de ressentir de l'insécurité au sein de leur quartier tandis que cette part s'élève à 19% chez les garçons du même âge.

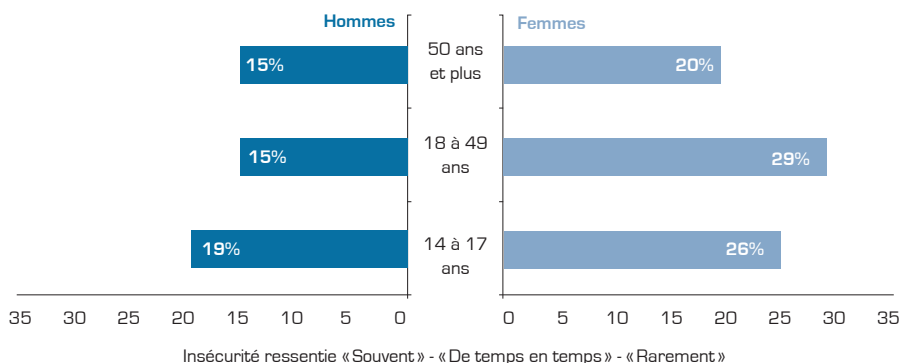
Trois femmes de 18 à 49 ans sur dix ont déclaré partager cette sensation contre 15% chez les hommes de la même catégorie d'âge. Enfin, parmi les femmes de 50 ans et plus, 20% ont dit qu'il leur arrivait de ressentir de l'insécurité dans leur quartier tandis qu'ils sont 15% chez leurs homologues masculins.

### À NOTER

Entre 2007 et 2013, **PRÈS DE 18% DES PERSONNES DE 60 ANS ET PLUS** ont déclaré qu'il leur arrivait de se sentir en insécurité dans leur quartier **CONTRE 23% CHEZ LES 14-34 ANS.**

*ONDRP, Repères n°28*

## ■ L'insécurité ressentie dans le quartier selon le sexe et l'âge du répondant



## n°18

## Le sentiment d'insécurité ressenti au domicile

# 16%

des personnes de 14 ans et plus ressentent de l'insécurité au domicile

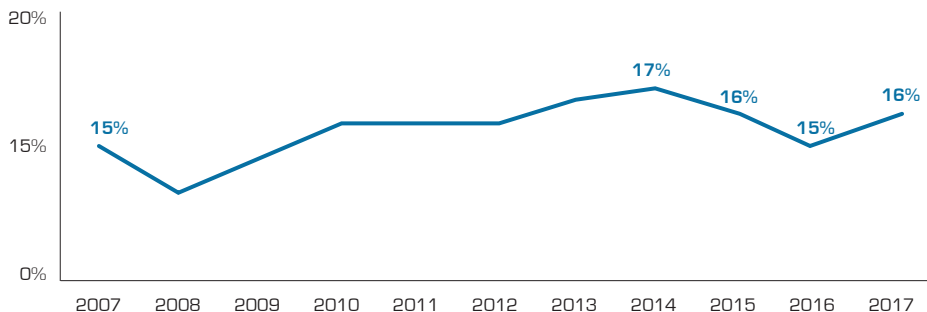
### EN 2017



En 2017, la fréquence du sentiment d'insécurité au domicile connaît une légère hausse. En effet 16% des personnes de 14 ans et plus déclarent qu'il leur est arrivé de ressentir de l'insécurité chez elles en 2017, soit un peu plus de 8,2 millions de personnes (contre 15% en 2016).

Une femme sur cinq déclare ressentir de l'insécurité à son domicile contre un homme sur dix.

### L'insécurité ressentie au domicile



Insécurité ressentie « Souvent » - « De temps en temps » - « Rarement »

En 2017, près de 16% des personnes de 14 ans et plus résidant en France métropolitaine ont déclaré qu'il leur est arrivé de ressentir de l'insécurité au sein de leur domicile, ce qui représente un peu plus de 8,2 millions de personnes. Dans le détail, 2% ont dit éprouver «souvent» cette sensation, 6% déclarent que ça leur est arrivé «de temps en temps» et près de 8% disent que cela leur est arrivé «rarement».

C'est en 2014 que la fréquence du sentiment d'insécurité au domicile a atteint son niveau le plus haut avec 17% des personnes de 14 ans et plus qui déclaraient se sentir en insécurité chez elles. Cette part a depuis connu deux années de baisse consécutive observée en 2015 et en 2016.

La fréquence du sentiment d'insécurité mesurée au domicile en 2017 connaît une hausse d'un point par rapport à 2016, année durant laquelle 15% déclaraient ressentir de l'insécurité au sein de leur logement. On retrouve ainsi, en 2017, le niveau estimé en 2015.

## > HOMMES ET FEMMES FACE À L'INSÉCURITÉ

En 2017, une femme âgée de 14 ans et plus sur cinq déclare se sentir «souvent», «de temps en temps» ou «rarement» en insécurité à son domicile (20%). La proportion d'hommes se sentant en insécurité au sein de leur logement a également évolué à la hausse, 10% déclaraient ressentir de l'insécurité à leur domicile en 2016 contre 11% en 2017 soit une hausse de 2 points sur un an. On retrouve ainsi en 2017, une proportion d'hommes déclarant ressentir de l'insécurité chez eux équivalente à celle observée en 2014 (12%). La hausse de la proportion de personnes

déclarant se sentir en insécurité au domicile observée pour l'ensemble de la population est ainsi statistiquement attribuable aux hommes [hausse non significative chez les femmes].

## > L'INSÉCURITÉ AU DOMICILE SELON LES ÂGES

De manière générale, le sentiment d'insécurité ressenti au sein du domicile a tendance à augmenter avec l'âge.

En 2017, un peu moins de 14% des jeunes de 14 à 17 ans ont déclaré qu'il leur est arrivé «souvent», «de temps en temps» ou «rarement» de ressentir de l'insécurité au sein de leur domicile. Cette part s'élève à 15% parmi les 18 à 49 ans et à près de 17% chez les individus de 50 ans et plus.

Près de 17% des filles ayant entre 14 et 17 ans ont dit qu'il leur est arrivé de ressentir de l'insécurité chez elles tandis que cette perception est partagée par 10% de leurs homologues masculins.

### EN CHIFFRES

20%

des femmes disent qu'il leur arrive de se sentir en insécurité chez elles



11%

des hommes disent qu'il leur arrive de se sentir en insécurité chez eux



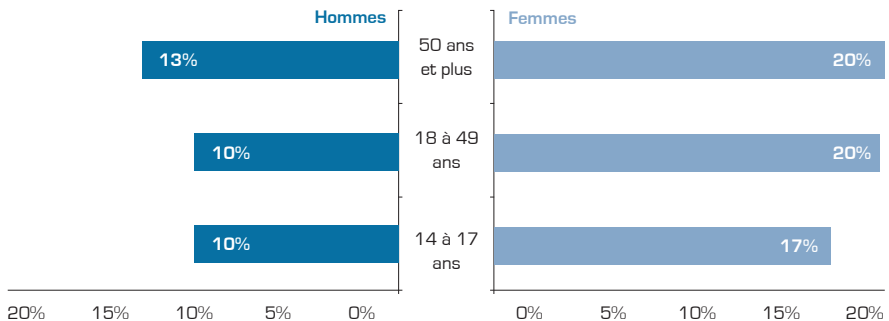
Parmi les femmes âgées de 18 à 49 ans, environ 20% ont déclaré ressentir de l'insécurité au sein de leur domicile contre un homme sur dix pour la même tranche d'âge (10%). Ce ressenti est partagé par deux femmes sur dix lorsqu'elles sont âgées de 50 ans et plus tandis que chez les hommes, ils sont 13% à éprouver ce sentiment.

### À NOTER

Entre 2007 et 2013, **PRÈS DE 18 % DES PERSONNES DE 60 ANS ET PLUS** ont déclaré qu'il leur arrivait de se sentir en insécurité chez elles contre **14 % CHEZ LES 14-34 ANS.**

ONDRP, *Repères n°28*

### ■ L'insécurité ressentie au domicile selon le sexe et l'âge du répondant



Insécurité ressentie: «Souvent» - «De temps en temps» - «Rarement»

Source: Enquêtes «Cadre de vie et sécurité», Insee-ONDRP-SSMSi, 2007-2017

Champ: Personnes de 14 ans et plus résidant en France métropolitaine

### POUR EN SAVOIR +

> **Observer des phénomènes de drogue dans le quartier est-il synonyme de gêne ?**

*La note de l'ONDRP n°1*

> **Dans quelle mesure observer des phénomènes de consommation exagérée d'alcool dans son quartier, se traduit par de la gêne ?**, *La note de l'ONDRP n°2*

> **Des niveaux de violence et un sentiment d'insécurité hétérogènes selon le lieu de résidence**, *La note de l'ONDRP n°4*

> **Le projet européen Margin sur le sentiment d'insécurité**, *Grand angle n°45*



## N°19

## Les préoccupations majeures en France

Les actes terroristes perpétrés en France en 2015 ont profondément modifié le classement traditionnel des préoccupations sociales de la population française exprimées dans l'enquête « Cadre de vie et sécurité ».

Quasiment inexistante avant les attaques des 7 et 9 janvier 2015 et de l'attentat du Bataclan en novembre 2015, le terrorisme est aujourd'hui la première source de préoccupation des français, devançant le chômage et la précarité de l'emploi, la santé, l'environnement, la délinquance, la pauvreté, la sécurité routière, le racisme et la discrimination.

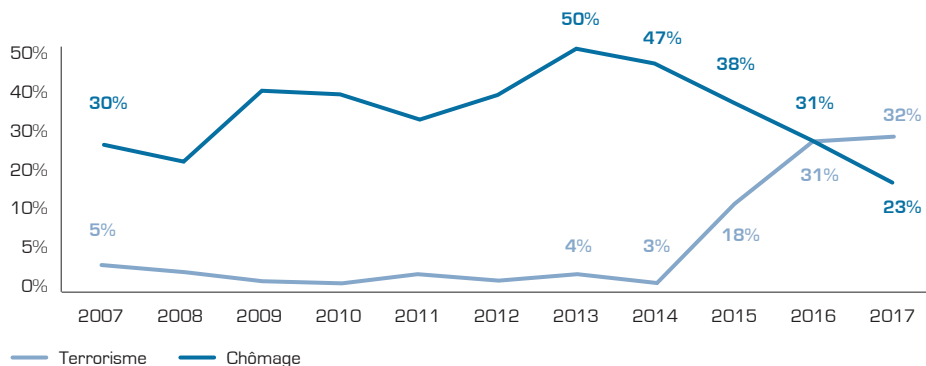


# 32%

des personnes de 14 ans et plus sont préoccupées par le terrorisme

## EN 2017

### Les deux principales sources de préoccupation des français



Source : Enquêtes « Cadre de vie et sécurité », Insee-ONDRP-SSMSi, 2007-2017.  
Champ : Personnes de 14 ans et plus résidant en France métropolitaine.

**E**n 2017, une personne sur trois âgée de 14 ans et plus cite le terrorisme et les attentats comme le problème le plus préoccupant pour la société française actuelle (32 %, soit 16,4 millions de personnes).

Il est important de rappeler que la collecte de données pour l'édition 2017 de l'enquête CVS s'est déroulée après l'assassinat du couple de policiers à Magnanville (13 juin 2016) et l'attentat de Nice durant la célébration de la fête nationale. En 2016, l'enquête avait été conduite peu de temps après les attentats du 13 novembre 2015. Le cumul de ces événements pourrait être à l'origine de la forte augmentation de la proportion de personnes qui déclarent que le terrorisme et les attentats étaient, selon eux, l'une des principales sources d'inquiétude en 2016.

L'année 2017 connaît, de manière toutefois bien moins marquée que les deux années précédentes, une hausse de la part des français se disant avant tout préoccupés par le terrorisme, celui-ci étant dorénavant la première source de préoccupation. La proportion observée en 2017 reste ainsi proche de celle mesurée en 2016 (31%). Cependant elle est supérieure de 14 points comparée à celle observée en 2015 et de 29 points comparée à celle de 2014.

## ➤ LE TERRORISME, PREMIÈRE PRÉOCCUPATION EN 2017

En 2016, le terrorisme était déjà la première préoccupation des français, au même titre que le chômage et la précarité de l'emploi. En effet, 31 % estimaient que le terrorisme était le problème le plus préoccupant pendant qu'une proportion identique de personnes déclaraient être davantage préoccupées par le chômage (31%).

En 2017, la proportion de personnes inquiètes à cause du terrorisme et des attentats prend le pas sur celle mesurée pour le chômage. Désormais moins d'une personne sur quatre cite le chômage comme étant le problème le plus préoccupant pour la société (23%).

À titre de comparaison, en 2014, près d'un français sur deux confiait être préoccupé par le chômage et la précarité de l'emploi (47%) tandis que seuls 3% de la population estimaient que le terrorisme était le phénomène à traiter en priorité.

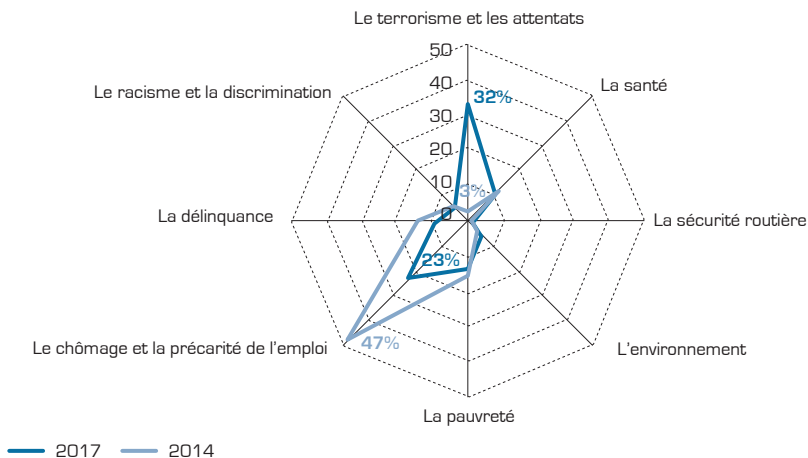
Même si le chômage semble moins inquiéter les français, on constate cependant qu'ils se déclarent au fil du temps également moins préoccupés par la délinquance. Un peu moins de 14% des français confiaient être préoccupés par celle-ci en 2014 contre 9% en 2017. La pauvreté semble également moins préoccuper les français (15% en 2014 contre 13% en 2017).

### À NOTER

**LE CHÔMAGE RESTE UNE PRÉOCCUPATION MAJEURE** pour les français. L'étude du baromètre IRSN<sup>1</sup>, met en évidence un lien entre la préoccupation exprimée par les français au sujet du chômage et l'évolution du taux de chômage moyen observé. Le repli de cette préoccupation pourrait donc être, au moins en partie, attribuable à la baisse effective des indicateurs du chômage.

[1] <http://barometre.irsn.fr/barometre2017/#page=1>

## Évolutions des différentes sources de préoccupation



Source: Enquêtes « Cadre de vie et sécurité », Insee-ONDRP-SSMSi, 2007-2017.  
Champ: Personnes de 14 ans et plus résidant en France métropolitaine.

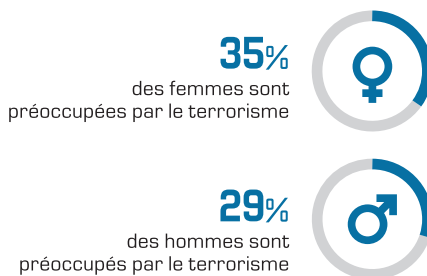
### LES PRÉOCCUPATIONS DES HOMMES ET DES FEMMES

Contrairement à 2016, lorsque seules les femmes plaçaient le terrorisme en tête du classement des préoccupations, les résultats de l'enquête de 2017 révèlent que les hommes déclarent être également davantage préoccupés par le terrorisme que par d'autres problèmes de société.

Près de 35% des femmes de 14 ans et plus interrogées en 2017 citent le terrorisme comme le problème actuel le plus préoccupant en France. Ce sentiment était partagé par 33% des femmes en 2016 et un peu moins de 20% en 2015. Entre 2007 et 2014, un peu moins de 4% des femmes estimaient que le terrorisme était le problème le plus préoccupant. Parmi les hommes, 29% de ceux enquêtés en 2017 voient le terrorisme comme le principal problème auquel doit faire

face la société française. Comparé à 2016, cette proportion est relativement stable [28%] mais est supérieure de près de 12 points comparé à 2015 [17%]. Entre 2007 et 2014, le sentiment de préoccupation pour le terrorisme ne concernait que 3% des hommes.

#### EN CHIFFRES



Environ 21 % des femmes interrogées en 2017 déclarent que le chômage est le problème à traiter en priorité. Cette opinion était partagée par 28 % de celles sondées en 2016. Les hommes, qui désignaient le chômage comme le problème à traiter en priorité en 2016 (34 %), ne sont plus que 26 % à partager cet avis en 2017.

### > LA PEUR DU TERRORISME SELON LES ÂGES

De manière générale, la préoccupation pour le terrorisme a tendance à diminuer avec l'âge. Parmi les personnes âgées de 14 à 17 ans, 46 % se disent préoccupées par le terrorisme et les attentats. Cette part s'élève à 35 % chez les 18 à 49 ans et à 27 % chez les individus de 50 ans et plus. En 2017, plus d'une fille âgée de 14 à 17 ans sur deux cite le terrorisme comme étant le problème le plus préoccupant pour la société (53 %). Parmi les garçons de la même catégorie d'âge, 39 % partagent cet avis.

Environ 39 % des femmes ayant entre 18 et 49 ans ont cité le terrorisme et les attentats comme le problème actuel le plus inquiétant contre 31 % chez leurs homologues masculins. Enfin, trois femmes âgées de 50 ans et plus sur dix confient que le terrorisme et les attentats sont, pour elles, les phénomènes les plus préoccupants pour la société (29 %) tandis que chez les hommes de cette même catégorie d'âge, cela concerne une personne sur quatre (25 %).

#### EN CHIFFRES

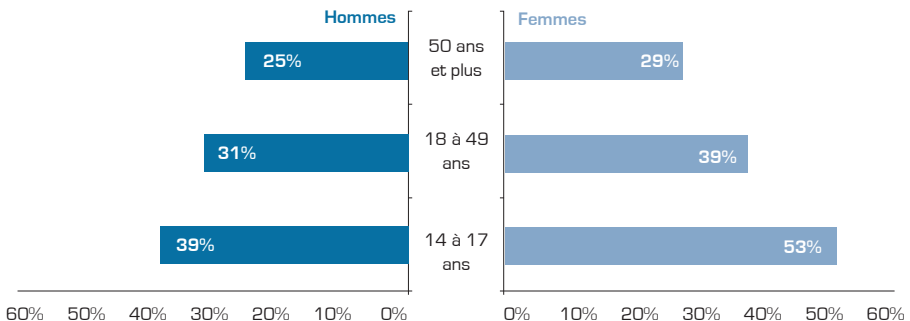
**21%**  
des femmes sont préoccupées par le chômage



**26%**  
des hommes sont préoccupés par le chômage



#### La préoccupation pour le terrorisme selon le sexe et l'âge du répondant



## N°20

# Les phénomènes observés dans le quartier

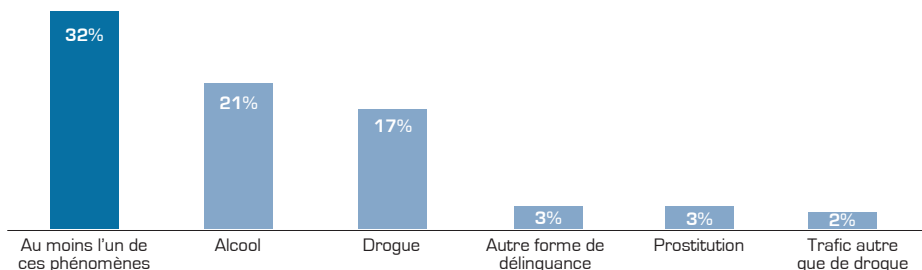
L'enquête CVS permet d'évaluer la part de la population témoin de certains phénomènes dans leur quartier, tels que la consommation exagérée d'alcool, la consommation ou le trafic de drogue, les trafics divers, la prostitution ou toute autre forme de délinquance.

En 2017, près de 32% des personnes de 14 ans et plus ont déclaré qu'il leur est arrivé d'observer, dans leur quartier ou leur village l'un de ces phénomènes au cours des 12 derniers mois, soit 8,8 millions de personnes.

Cependant la fréquence d'observation varie selon le lieu de résidence. Seuls 17% des personnes vivant en commune rurale ont dit avoir observé au moins l'un de ces phénomènes contre 48% des individus résidant en agglomération parisienne.



## Les phénomènes observés dans le quartier



Le phénomène le plus fréquemment observé est celui de la consommation exagérée d'alcool. En effet, plus d'une personne sur cinq a déclaré avoir observé ce phénomène (21 %). Dans le détail, 8 % ont dit que cela arrivait « souvent » et 13 % « de temps en temps ». La consommation ou le trafic de drogue sont également des phénomènes couramment observés dans l'environnement proche du logement. On estime à 17 % la part de la population qui observe « souvent » ou « de temps en temps » de tels phénomènes. Un peu moins de 3 % des personnes de 14 ans et plus ont dit avoir observé de la prostitution dans leur village ou leur quartier, tandis que 2 % ont confié avoir été indirectement témoins d'autres trafics tels que le recel de voitures ou de deux-roues, de pièces de voiture, de matériel électronique ou de tout autre trafic en dehors de celui de stupéfiants.

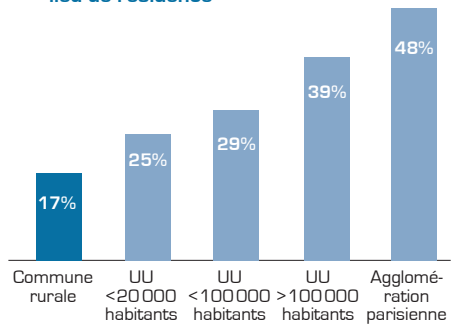
Enfin 3 % déclarent avoir assisté à d'autres formes de délinquance (il peut s'agir par exemple : de destructions ou de dégradations de biens, qu'ils soient publics ou privés, avoir été témoin d'agressions, de vols, d'altercations ou de règlements de compte, de délits routiers, etc.).

## > LA FRÉQUENCE D'OBSERVATION VARIE SELON LE LIEU DE RÉSIDENCE

Un peu moins de deux personnes sur dix vivant en commune rurale ont dit avoir observé « souvent » ou « de temps en temps » au moins l'un des phénomènes évoqués dans l'enquête CVS au sein de leur quartier ou leur village au cours des 12 derniers mois (17 %). Ce taux fluctue en fonction du lieu d'habitation. En effet un quart des individus résidant au sein d'une unité urbaine<sup>1</sup> de moins de 20 000 habitants ont déclaré avoir été témoins d'au moins l'un des phénomènes (25 %).

Cette part s'élève à 29 % parmi les personnes vivant dans une unité urbaine comportant entre 20 000 et 99 999 habitants, tandis que cela concerne 39 % des résidents d'unité urbaine de 100 000 habitants et plus. Enfin près de la moitié des personnes vivant en agglomération parisienne ont dit qu'il leur est déjà arrivé d'observer, au sein de leur quartier, au moins l'un des phénomènes abordés au cours des 12 derniers mois.

### La fréquence d'observation d'au moins l'un des phénomènes évoqués selon le lieu de résidence



Source : Enquêtes « Cadre de vie et sécurité », Insee-ONDRP-SSMsi, 2007-2017

Champ : Personnes de 14 ans et plus résidant en France métropolitaine.

### POUR EN SAVOIR +

> Observer des phénomènes de drogue dans le quartier est-il synonyme de gêne ? *La note de l'ONDRP n°1*

> Dans quelle mesure observer des phénomènes de consommation exagérée d'alcool dans son quartier, se traduit par de la gêne ? *La note de l'ONDRP n°2*

[1] L'unité urbaine est une commune ou un ensemble de communes qui comporte sur son territoire au moins 2 000 habitants dans laquelle deux habitations sont séparées par moins de 200 mètres, c'est ce qu'on appelle la zone de bâtie. Chacune de ces communes doit recenser plus de la moitié de sa population dans cette zone.

# Chiffres clés



L'insécurité  
au domicile



L'insécurité  
dans le quartier



Les préoccupa-  
tions sociétales



L'observation  
de phénomènes  
de délinquance

(14 ans et plus)

16%



se sentent  
EN INSÉCURITÉ  
AU DOMICILE EN 2017

EN AUGMENTATION  
d'un point par rapport  
à 2016 - **PLUS BAS**  
**QUE LE MAXIMUM**  
atteint en 2014 (17%)

21%



se sentent EN  
INSÉCURITÉ DANS  
LEUR QUARTIER OU  
LEUR VILLAGE  
EN 2017

EN AUGMENTATION  
d'un point par rapport  
à 2016 - **NIVEAU**  
**ÉLEVÉ** depuis 2013

LE TERRORISME  
devient EN 2017  
le problème le  
plus préoccupant de  
la société (32%)

23%



considèrent  
**LE CHÔMAGE** comme  
étant le principal  
problème

32%



ont observé  
des **PHÉNOMÈNES**  
**DE DÉLINQUANCE**  
**DANS LEUR**  
**QUARTIER** ou leur  
village en 2016

20%



**DES FEMMES** se  
sentent en insécurité  
contre  
**11% des hommes**

26%



**DES FEMMES** se  
sentent en insécurité  
contre  
**16% des hommes**

35%



**DES FEMMES**  
citent  
**LE TERRORISME**  
comme le problème  
le plus préoccupant  
contre **29% des**  
**hommes**

21%



des personnes  
ont observé de la  
**CONSOMMATION**  
**EXCESSIVE D'ALCOOL**

14%



des 14 - 17 ans  
se sentent en  
insécurité contre  
**17% des 50 ans et**  
**plus**

23%



des 14 - 17 ans  
se sentent en  
insécurité contre  
**19% des 50 ans et**  
**plus**

46%



des 14 - 17 ans  
considèrent  
**LE TERRORISME**  
comme le problème  
le plus préoccupant  
contre **27%**  
**des 50 ans et plus.**

17%



ont observé de la  
consommation ou du  
trafic **DE DROGUE**